

SODIUM

Texte - Zacharie Lorent
Mise en Scène - Alice Gozlan

Production la compagnie A point / Co-production : Théâtre de Vanves - MAC de Créteil - ECAM Kremlin
Bicêtre / Accueil et résidences : Théâtre et Cinéma de Choisy-le- Roi - Collectif 12 - Maison du Théâtre
D'Amiens - Théâtre de Fosses - TU de Nantes - Théâtre de La Grange Dimière. Soutiens : DRAC ile de
France - Département du 94 - Jeune Théâtre National.

Credit photo: Coline Jourdan

LA COMPAGNIE
A.



La compagnie

La compagnie A Point est le fruit de la rencontre de Julia de Reyke, Alice Gozlan, Mélissa Irma et Zacharie Lorent, pendant leur formation au studio d'Asnières ou au Théâtre National de Strasbourg. Le projet de la compagnie est de questionner collectivement les nouvelles formes d'écritures théâtrales. Après de premières explorations autour de pièces d'auteurs contemporains la compagnie présente en 2020 sa première écriture : Archipel, écrit par Melissa Irma et Zacharie Lorent, mise en scène par Alice Gozlan au Théâtre de Vanves. C'est la première d'un cycle d'écriture, au travers duquel l'intime et le collectif se répondent, pour questionner des enjeux de société, et notamment celui du rapport à notre environnement.

Les influences du roman, du cinéma et notamment du cinéma de genre imprègnent l'écriture de leurs spectacles. Ainsi, Sodium, le second texte de la compagnie (écrit par Zacharie Lorent) est le titre d'un roman de science fiction qui accompagne la pièce.

LE RÉSUMÉ

Au début des années 70 Bill Hayers, auteur de science fiction reconnu, pose ses valises dans une vallée française à l'occasion d'une convention de science fiction. Hanté par la mine qu'il voit depuis la fenêtre de sa chambre, Bill restera 7 mois, au lieu des 4 jours initialement prévus, avant de disparaître. Ne laissant derrière lui qu'un journal et un roman. Le dernier, Sodium.

Dans les années 90 la rédaction de L'Echo des Vallées, un journal local, est interpellé par un mystérieux lanceur d'alerte sur les rejets toxiques de la mine qui mettraient en danger les habitants de la vallée. Un conflit éclate au sein de la rédaction pour savoir s'il faut ou non se saisir de l'enquête et s'attaquer à la mine, mère nourricière de la vallée depuis 150 ans.

A la fin des années 2030 la mine est fermée depuis 20 ans, mais des millions de tonnes de pollutions toxiques subsistent. Mathilde, chercheuse en botanique et Noé, photographe originaire de la région, se rencontrent dans une « Résidence en milieux hostile ». Ensemble, ils cherchent à réparer les blessures laissées par l'activité humaine lorsqu'ils apprennent l'existence d'un nouveau projet d'extraction minière dans les environs.

La pièce cherche à plonger dans la fabrique des récits qui nous constituent. Notamment ceux liés à l'écologie ou à l'environnement. Et à chercher parmi eux, ceux qui nous donnent le courage d'agir collectivement et de renouveler les liens qui nous connectent au monde.

Durée estimée : 2 heures

Production la compagnie A point / Co-production : Théâtre de Vanves - MAC de Créteil - ECAM Kremlin Bicêtre / Accueil et résidences : Théâtre et Cinéma de Choisy-le-Roi - Collectif 12 - Maison du Théâtre D'Amiens - Théâtre de Fosses - TU de Nantes - Théâtre de La Grange Dimière.

Soutiens : DRAC Ile de France - Département du 94 - Jeune Théâtre National.

La note D'intention

Cette aventure est née du désir de parler de la possibilité de l'action. Du désir d'aller chercher des gestes, des signes, des mots et des actes qui brisent la continuité d'un quotidien où tout semble se précipiter vers l'abîme.

Nous voulions nous pencher sur des formes d'héroïsme qui loin d'entretenir l'imaginaire conquérant et guerrier, font la part belle à la préservation de la planète, à l'organisation de nouveaux modes de co-existence, à la sensibilité comme moyen d'émancipation et à la ré-historicisation des trajectoires. Conscients de vivre dans un monde aux ressources limitées, nous voulions chercher à l'intérieur de celui-ci, une variété : physique, ontologique, esthétique, poétique, pour faire valoir d'autres formes de richesses. C'est dans cette variété, cette pluralité que nous désirons écrire de nouveaux récits qui nous ancrent plus fortement dans le monde tout en lui donnant le courage d'agir sur lui. Développer des contre-récits du monde.

DU RÉEL À LA FICTION

Pour cette création nous nous sommes intéressés notre rapport à la ressource. Pour cela nous avons notamment tenter d'explorer les questions inhérentes à « extractivisme ». Ce terme désigne un mode spécifique d'accumulation des richesses reposant sur des activités qui extraient d'importantes quantités de ressources naturelles : minerais, pétroles, agriculture, sylviculture, pêche... Nous avons envie d'en explorer les articulations individuelles, locales et globales.

Après de nombreuses recherches, nous avons décidé de prendre comme point de départ la mine de Salsigne dans l'Aude. Ouverte en

1873 et détruite en 2006, elle fut la plus grande mine d'or d'Europe, et la plus grande mine d'Arsenic du monde. Aujourd'hui elle n'est presque visible dans le paysage audois, et pourtant ses déchets enfouis dans le sol relâchent toujours des milliers de tonnes d'eaux contaminées dans la nature. Ce vécu industriel, cette contamination invisible les luttes qu'elles ont engendré nous ont saisi. Nous nous sommes donc attelés à construire une fiction, un récit imaginaire certes, mais qui soit bâti sur beaucoup de documentation. Non pas un théâtre documentaire, mais un théâtre documenté.

Ainsi dans Sodium les événements en rapport avec la mine suivent la chronologie historique du site : durant les années 70 pendant la guerre du Vietnam, la mine fournit aux Américains, l'arsenic qui leur permet de produire l'agent orange. Durant les années 90, suite à un changement de propriétaire elle est prise dans un scandale environnemental qui donne lieu à un arrêté préfectoral, ainsi qu'à un changement des méthodes d'exploitation, mais les pollutions qu'elle a engendré restent toujours présentes dans le territoire.

Au sein de cette écriture nous mettons en jeu trois regards, trois époques différentes, qui se situent tous au creux d'une vallée imaginaire s'inspirant de Salsigne.

SUR LE RÉCIT

Nous avons également souhaité croiser différents regards, différentes formes de récits et de luttes dans et sur cette vallée. Pour cela nous nous sommes inspiré de la science-fiction américaine des années 50 à 70 (Philippe K. Dick, Isaac Asimov, Ursula Leguin) qui traite abondamment de la question du progrès technique et de l'enjeu de ses ressources, d'enquêtes journalistiques sur des crimes socio-environnementaux récents et passés, de récits militants propres à Salsigne, de recherches photographiques et scientifiques contemporaines se penchant sur la question des pollutions dues à l'extractivisme.

Au sein de l'écriture nous avons cherché à articuler dans le temps long ces différentes narrations, à les tisser entre elles pour découvrir comment elles structurent notre rapport aux espaces intimes, locaux et globaux. Comment ces récits s'influencent et se rencontrent, s'inspirent et se composent pour offrir des mobiles, des modèles et des fins à nos actes ? Comment les récits nous meuvent ? Comment les imaginaires partagés nous accompagnent dans l'action.

Pour ce faire nous avons cherché à construire une fiction qui s'étale sur 70 ans, dans laquelle on puisse vraiment s'attacher aux personnages, à leurs vitalités comme à leurs peurs. Ils sont toujours à la fois réceptacles et auteurs des récits qui les traversent. Dans chacune de ces trois parties les personnages ont un rapport différent à leur environnement, qui évolue avec l'avancée du récit, chacun puisant dans des référents passés pour construire sa propre narration, son propre rapport au monde. Pourtant, toutes les parties sont liées par la quête ou l'impératif de changement, de bifurcation, de dissidence des personnages. Cette quête de transformation, d'engagement ou de dégageant, se joue toujours à un endroit charnière entre l'individu et le collectif et c'est à l'endroit de cette articulation que travaillent les récits.

SODIUM, LE ROMAN

Le roman de science-fiction de Bill Hayers, qui traverse toute la pièce, travaille comme parabole de ces tentatives et permet d'élargir les enjeux de la pièce, de lui emmener une dimension plus universelle. De plus c'était ici l'occasion de nous plonger dans la littérature dite de « genre ». D'en traiter le folklore, comme la fantastique puissance d'agencer les sciences sociales à un imaginaire des progrès techniques et à leurs implications sur le vivant. Dans la littérature « SF » américaine des années 50 à 70 qui a été une grande source d'inspiration, nous avons pu retrouver beaucoup de lignes de narrations qui travaillent très fortement le monde d'aujourd'hui. Nous avons joué à réinventer cet héritage narratif.

Au récit extractiviste, qui divise le monde entre espaces productifs et improductifs, et les hommes selon les mêmes critères, qui va souvent de pair avec des récits techno-scientistes, capitalistes et colonialistes. Nous voulons opposer d'autres imaginaires qui pensent le courage au croisement de l'intime et du collectif, replacent l'héroïsme dans le soin, et repensent les dynamiques de la sacralité.

AVEC LA PHOTOGRAPHIE

Durant nos recherches nous avons rencontré le travail de Coline Jourdan. Sa démarche, ainsi que la série de photos qu'elle tire de sa résidence dans la vallée de l'Orbiel nous a beaucoup inspiré.

Nous proposons d'imaginer avec les lieux qui le souhaitent, une réflexion autour de ses photographies (accrochages, ateliers...). Cela peut permettre de prolonger l'espace temps encadrant les représentations.

Site de la photographe : <https://www.colinejourdan.com/>



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Texte - Zacharie Lorent

Mise en Scène - Alice Gozlan

Jeu : Julia de Reyke - Melissa Irma - Zacharie Lorent -
Thibault Pasquier

Scénographie - Salma Bordes

Lumières - Quentin Maudet

Musique - Nabila Mekkid

Son - Nicolas Hadot

Costumes - Marjolaine Mansot

Production - Héloïse Jouary

Administration - Iona Petmezakis



LES BIOGRAPHIES



Alice Gozlan se forme au Studio d'Asnières, ainsi qu'à Paris 3 La Sorbonne nouvelle en études théâtrales. Comédienne elle joue avec la compagnie Mind The Gap, dans *Le Mariage* de Witold Gombrowicz, mis en scène par Juila de Reyke, avec la compagnie Le LUIT dans *Marché Noir*, de Zelda Soussan et Aurélien Le Forestier. Elle assiste également Julie Bérès, pour son spectacle *La Tendresse*. En 2020 elle met en scène *Archipel*, créé au Théâtre de Vanves.



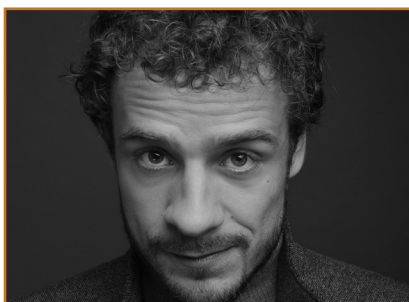
Zacharie Lorent se forme au studio D'Asnières puis au Théâtre National de Strasbourg (promotion 43). Il suit les enseignements de Stanislas Nordey, Julien Gosselin, Lazare, Alain Françon, Blandine Savetier... Il Joue dans *1993* de Julien Gosselin, *Noyaux ni Fixe* de Joris Lacoste, *Crocodiles*, de Cendre Chassane. Il collabore à la dramaturgie de *Amer M et Collette B*, de Joséphine Serre créé à La Colline en 2022. Après *Archipel*, créé en 2020, *Sodium* est le second texte qu'il écrit pour le théâtre.



Julia De Reyke se forme au conservatoire d'Orléans, puis au studio Théâtre d'Asnières. Elle joue dans *Archipel*, au sein de la vie A Point, elle joue également avec la compagnie Laika, Stomach Cie. Elle assiste Thomas Quillardet pour son spectacle *L'encyclopédie des super héros*. Elle est membre du collectif Mind The Gap, avec lequel elle crée : *Tonnerre dans un ciel sans nuages*, *Le Mariage*, et *J'aurais mieux fait d'utiliser une hache*.



Mélissa Irma est diplômée de l'ESCA (l'École Supérieure des Comédiens par l'Alternance d'Asnières) depuis 2018. Elle se forme d'abord à l'école Auvray-Nauroy puis au Studio - Théâtre d'Asnières qu'elle intègre en 2013. Elle joue sous la direction d'Hervé Van der Meulen (*Dialogues des Carmélites* de Georges Bernanos), de Zelda Soussan et Aurélien Leforestier au sein du LUIT (*Marché Noir*, spectacle en espace public) et de Thomas Harel (*Comment retenir sa respiration* de Zinnie Harris). Elle tourne également sous la direction d'Igor Mendjinsky (*La lune Veille sur eux*) et de Janloup Bernard (*Les Ardents*). Elle est également l'assistante à la mise en scène de Nathalie Fillion sur *Spirit* (écrit et mis en scène par Nathalie Fillion). Elle écrit et met en scène sa seconde pièce *Des Filles sages* au sein du collectif Gwen, et remporte le prix ARTCENA 2022.



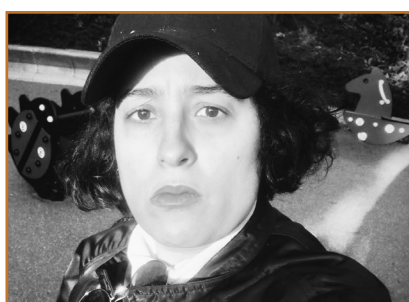
Thibault Pasquier Formé à l'ERAC (Ecole Nationale Cannes Marseille), il suit l'enseignement d'Alain Zaepffel, Richard Sammut, Christian Esnay, Agnès Regolo, Cécile Pauthe, Jean-François Peyret, Judith Depaule, Laurent Guttman, Catherine Germain. Il joue dans *Ode à la ligne* mis en espace par Bertrand Bossard pour le 104. En dernière année, il joue dans *Nous habiterons Detroit*, de Sarah Berthiaume, m.e.s Julien Gosselin à Montévidéo / Marseille et Montréal Usine C.. Depuis sa sortie d'école, il a intégré la Compagnie Vol-Plané. Sous la direction d'Alexis Moati et Pierre Laneyrie. Il y crée au théâtre National de la Criée à Marseille, *Alceste(s)*, adaptation du *Misanthrope* de Molière, en février 2016. Il est dirigé à nouveau par Julien Gosselin dans *1993* de Aurélien Bélanger au T2G. Il monte sa compagnie (Hums) avec Laurent Robert pour leur spectacle *L'Attrape Dieux* (Chapelle du verbe incarné, Avignon 2019). Il assiste Alexis Moati à la mise en scène de *Happy Birthday Sam !* de Quentin Laugier créée à l'Espace des arts de Chalon-sur-Saône.



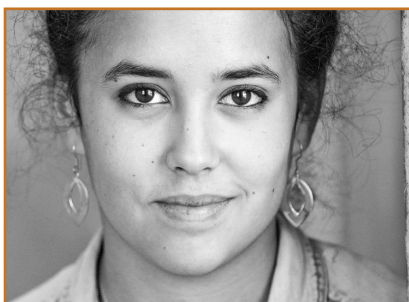
Marjolaine Mansot se forme à L'École du TNS en section Scénographie-Costume. Elle est vite amenée à développer auprès d'Eddy d'Aranjo, avec «Les dispartions, désormais n'a aucune image», janvier 2019. Elle sera scénographe pour le programme «Danser Mahler au XXIème siècle», création croisée entre les chorégraphes Harris Gkekas et Shahar Binyamini au sein du Ballet de l'Opéra National du Rhin, en mai 2019.

Ces différentes expériences vont lui donner goût à la complémentarité lumière, espace, costume ; relation qu'elle aiguisera en se confrontant à ces trois médiums dans «Les joyeux animaux de la misère» mis en scène par Baudouin Woehl en octobre 2019. Se rencontrant dans la formation au TNS, Marjolaine Mansot et Félix Philippe monte un duo, faisant une première création "Traces". Installation immersive questionnant le rapport sensible aux sons et à l'espace. Une pièce immergeant le public dans un écosystème sonore et visuel.

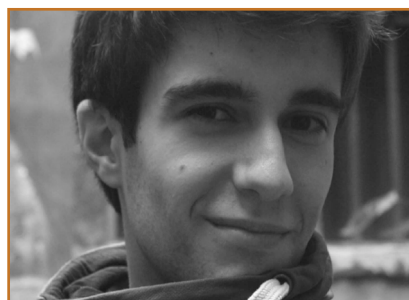
Depuis sa sortie d'école Emilie Capliez avec la création de « Little Nemo ou la vocation de l'aube » pour laquelle elle crée les costumes. S'en suivra des créations costumes et scénographie avec Jean Massé sur « Terre promise », Julie Bérès dans « La tendresse », Daphné Biiga Nwanak et Baudouin Woehl sur « Lecture Américaine » et Loïc Mobihan avec « Léonce et Léna ».



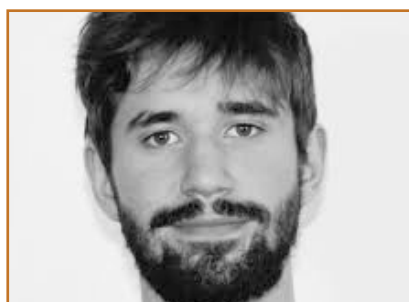
Nabila Mekkid est musicienne et comédienne. Elle se forme au conservatoire de Toulouse ainsi qu'au cours Simon. Elle fonde parallèlement un groupe de musique Nina Blue au sein duquel elle écrit et compose des chansons en français, anglais et arabe. Elle travaille comme musicienne et comédienne pour le théâtre depuis 2017 : pour *La vie devant soi* mis en scène par Simon Delattre, *Archipel*, mis en scène par Alice Gozlan, *le Mariage* mis en scène par Julia de Reyke



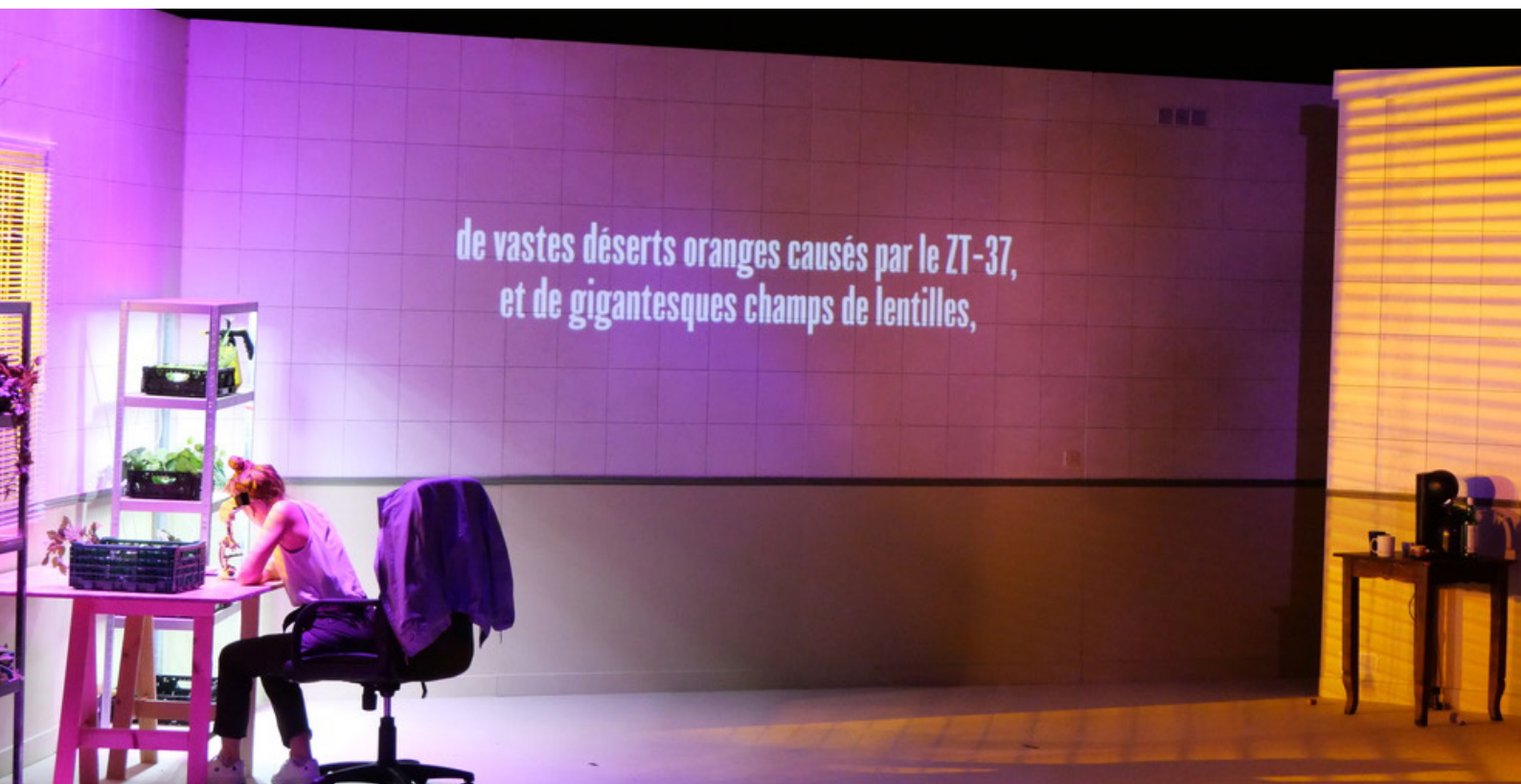
Salma Bordes est diplômée du TNS en scénographie (promotion 43), elle est également agrégée en design. Elle collabore avec Rémy Barché, notamment pour *La truite*, *Le Traitement*, *Fanny*, *Géraldine Martineau*, pour *la Petite Sirène* à la Comédie Française, mais aussi Zabou Breitman, Antonin Chalon, Tamara Al Saadi...



Quentin Maudet est diplômé du TNS en création lumière (promotion 43). Il collabore régulièrement avec, Elsa Granat, Julie Beres, le collectif Mind The Gap, Antonin Chalon, Pauline Haudepin.



Nicolas Hadot se forme à l'ENSATT en création sonore. Il travaille avec Mohamaed El Katib, Toshiki Okada Gilles Charbier.



LA BIBLIOGRAPHIE

SUR LA SCIENCE-FICTION

- Ubik, Philip K Dick, Editions 10/18
- Nouvelles complètes I & II , Philip K Dick, Editions Gallimard
- Je suis vivant et vous êtes morts, d'Emmanuel Carrère, Editions Points
- Les dépossédés, Ursula Le Guin , Edition Robert Laffon
- Dans les Imaginaires du futur, Ariel Kyrrou, Editions Actusf

SUR LE JOURNALISME, LES LANCEURS D'ALERTE, EN LIEN AVEC L'ÉCOLOGIE

Films de fiction et documentaires

- Erin Brockovich, réal Steven Soderbergh, 2000
- Dark Waters, réal Todd Haynes, 2020
- Spotlight, réal Tom McCarthy, 2015
- Green Blood, Jules Giraudat et Arthur Bouvart, 2020

Livres, BD, Sites, articles,

- Site de Forbidden Stories : <https://forbiddenstories.org/fr/>
- Site <https://www.gratte-papiers.org/presse-publications/salsigne>
- Algues Vertes, l'histoire interdite, Inès Léraud
- Sur les mines d'or : <https://reporterre.net/En-Guyane-le-combat-contre-les-mines-d-or-industrielles-continue>

SUR LA PHOTOGRAPHIE

- Blow Up Michelangelo Antonioni, 1967
- Revue Fisheye



lacompagnieapoint@gmail.com

PRODUCTION

Héloïse Jouary : heloisejouary.compagnieapoint@gmail.com

ADMINISTRATION

Iona Petmezakis